

**Cotet, Petre (1973) FR. Bucuresti, Editura Tehnica. 414 p.**

**André Cailleux**

---

Volume 18, numéro 44, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021215ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021215ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Cailleux, A. (1974). Compte rendu de [Cotet, Petre (1973) FR. Bucuresti, Editura Tehnica. 414 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 18(44), 408–408.  
<https://doi.org/10.7202/021215ar>

Nouvelle-Zélande. L'un des aspects de sa présence a consisté en la publication de près de 60 travaux présentés et résumés par L. Glangeaud. La grande majorité des textes comporte un abstract. La moitié de l'ouvrage traite du Quaternaire français depuis les limites du Pliocène jusqu'à l'époque actuelle ; l'autre moitié concerne le Quaternaire marin, le Quaternaire africain ou traite de méthodes. Tout n'est pas neuf, la plupart des auteurs faisant une synthèse de leurs travaux antérieurs. Avec ses 21 pages, l'article de M. Ters sur les niveaux atlantiques de la France est de loin le plus élaboré. Fait rare dans les ouvrages de ce genre en ce pays, aucun texte n'a été signé par Tricart ou Cailleux. Les travaux traitent surtout de sédimentologie, de tectonique et de géophysique. Des croquis expressifs illustrent plusieurs articles. Peu de pays au monde ont autant de Quaternaristes et accordent des crédits pour des publications de ce genre.

Débordant l'aspect proprement scientifique pour aborder celui d'une géopolitique, pourrions-nous suggérer que, pour épauler davantage la langue française dans les congrès internationaux, l'on produise à l'avenir un ouvrage « des travaux en français » plutôt que simplement une anthologie des « travaux français » ? Un tel témoignage ferait en même temps mieux connaître les travaux belges, québécois et autres. Évidemment, une entente entre les divers pays intéressés doit d'abord être établie.

Louis-Edmond HAMELIN  
Département de géographie  
Université Laval, Québec

COTET, Petre (1973) **Geomorfologia României**. Bucuresti, Editura Tehnica. 414 p.

L'ouvrage comprend deux parties, la seconde étant la plus développée. La première traite de la géomorphologie générale de la Roumanie en mettant l'accent sur la structure, la lithologie, la « sculptogeneză » et l'évolution depuis la période pré-alpine. La seconde étudie successivement les unités régionales du relief : a- les Carpates dont la dépression de Transylvanie ; b- les péri-Carpates ; c- le domaine extra-carpatique dont les piedmonts et la Moldavie ; d- les collines (la Dobrogea) et enfin, e- les plaines (les cîmpii) dont celle de Roumanie et le delta du Danube. Bref, un ouvrage de facture classique.

Un livre fort illustré avec près de 200 figures claires et de portée dynamique. Certaines sont des croquis rappelant les esquisses faites par De Martonne dans la région. Conforme à la méthode que la « geomorfologia (est une) disciplina de interferență între geologie și geografie », de nombreuses illustrations consacrées à la localisation de faits de relief sont accompagnées d'une coupe géologique. Une splendide jaquette où se mêlent, à la moderne, plages de photographies et dessins stratigraphiques enveloppe l'oeuvre de Petre Cotet. La table des matières est en deux langues : roumain et anglais. La bibliographie est fort développée ; il manque cependant « l'Europe Centrale » de P. George et J. Tricart. Nous aurions souhaité voir un index.

La *Geomorfologia României* constitue plus qu'une oeuvre régionale. Elle illustre et complète de nombreux concepts de géographie générale. En outre, elle apporte des compléments d'information sur la Mer Noire, la structure alpine, les piedmonts et les plaines de bordure montagnaise.

M. Cotet, qui signe des travaux depuis 20 ans, fait partie d'un monde géographique solide également connu par les oeuvres de MM. V. Mihailescu, T. Morariu, Gr. Posea, I. Sandru. À l'occasion du congrès international de géographie de Montréal en 1972, la « Revue roumaine de géologie, géophysique et de géographie » a produit un numéro spécial qui a été remarqué. Sans doute plus de relations devraient exister entre la géographie roumaine et québécoise notamment pour des questions de langage.

Louis-Edmond HAMELIN  
Département de géographie  
Université Laval, Québec